LES EVENEMENTS DE CHINE

En ce moment des bandes armées sèment sur leurs pas l'incendie et la destruction.

Nous ne connaissons des sociétés secrètes en Chine ni leur organisation, ni leurs rituels, ni leurs modes de recrutement et d'initiation, ni le nombre de leurs adhérents. Le cerveau d'un Jaune est un coffre-fort inviolable, sauf pour le détenteur de la clef d'or, que jusqu'à présent nul n'avait intérêt à essayer de faire jouer dans la serrure qui lui est propre.

sans, armés pour la plupart de fourches et de faux, qui font penser à nos "bagaudes" et nos "Jacques", auxquels le désespoir révéla que l'outil qui creuse le sillon ou fauche la moisson peut devenir une terrible arme de guerre.

Cependant il est permis de se demander si cette analogie n'est pas une pure illusion, et si ces destructeurs de ce que nous considérons comme les instruments les plus puissants de la civilisation ne jouent pas le rôle inconscient de pièces poussées sur un échiquier par d'habiles joueurs qui les abusent sur l'objet réel d'une action dont ils gardent soigneusement le secret ? C'est assez l'usage, ailleurs même qu'en pays jaune. Cherchons

En ce moment des bandes armées sèment sur leurs pas l'incendie et la destruction.

Mais nous savons assez bien ce qui s'est passé en Chine depuis soixante ans, et surtout depuis la guerre sino-japonaise (1894-1895), pour pouvoir tirer des conclusions défendables des actes dont toutes les informations s'accordent à incriminer les membres des sociétés secrètes chinoises.

Ils ont détruit les églises et les maisons des missionnaires, catholiques ou protestants ; massacré en grand nombre, les Chinois convertis ; brûlé les bâtiments d'exploitation, détruit les ouvrages d'art et démoli la voie elle-même, sur les deux lignes de chemin de fer déjà en exploitation de Pékin à Tien Tsin et de Pékin à Pao-Ting-Fou.

D'après les informations, ceux qui ont commis ces crimes sont des paydonc si le vrai coupable est celui auquel le crime profiterait.

A qui peut-il profiter ? Qui a intérêt à troubler l'eau pour y pêcher à coup d'épée, bien qu'on ne ne connaisse pas d'exemple qu'un pêcheur ait jamais rempli son panier par ce procédé ?

La Russie ? Elle sait bien que, virtuellement maîtresse de la Corée, par Vladivostock, Port-Arthur de Masampho, elle le sera de toute la Chine septentrionale jusqu'au Hoang-Ho, quand, dans deux ans, elle aura terminé le grand chemin de fer transsibérien, sans lutte, même sans contestation possile, par la seule force des choses.

L'Angleterre ? L'incertitude de son entreprise contre les deux républi-